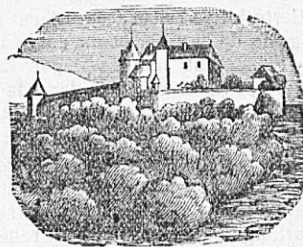




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4³³ 7⁴⁰ 10⁵³

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 28 décembre 1900.

A NOS LECTEURS

Avant de faire le premier pas dans la nouvelle année et, partant, dans le nouveau siècle, nous tenons à vous apporter, chers lecteurs, fidèles abonnés et collaborateurs dévoués, à vous et à tous ceux qui, dans n'importe quelle mesure, nous entourez de votre sympathie et nous aidez dans notre tâche, nos vœux les plus affectueux et les plus sincères.

Au moment où nous avons le privilège d'entrer dans le XX^e siècle, le journal *la Gruyère*, malgré les déboires et les désillusions rencontrés dès son premier âge, aborde courageusement sa XX^e année d'existence; elle regarde l'avenir avec confiance et compte maintenir son entière indépendance et son dévouement à la cause libérale de notre chère patrie.

Encouragé par l'augmentation constante du nombre de nos abonnés et afin d'inaugurer dignement, dans la mesure de nos modestes ressources, l'entrée dans le nouveau siècle et de laisser plus de place dans *la Gruyère* à la partie rédactionnelle, cas échéant, nous nous sommes décidé à publier bimensuellement un supplément gratuit, *l'Echo littéraire*, qui complétera ou remplacera très avantageusement nos feuilletons, et qui pourra plus facilement être collectionné et relié que ces derniers. Le premier numéro ci-joint commence la publication d'une des plus belles œuvres de l'illustre romancier populaire Jules Mary, dont les lecteurs de *la Gruyère* ont déjà eu l'occasion d'admirer le talent dans nos feuilletons : *La Belle ténébreuse* et *Je t'aime*.

Nos chers abonnés nous sauront gré de cette innovation et ils feront leur possible de répandre toujours davantage notre modeste publication, ce dont nous les remercions d'avance de bon cœur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 14

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCŒUR

— Consolerez-vous, la femme! Vous n'êtes pas la seule à murmurer contre le sort. Il y en a sans doute des cents et des mille qui vous ressemblent. Du moins, vous, vous n'avez pas eu faim. Et vous n'êtes pas déjà si mal ici, loin du monde, tranquilles, n'ayant rien à redouter. Et vos enfants non plus ne vous causent pas de chagrins.

— Qu'en savez-vous? Cette Yvonne me tournera les sangles. Enfin, je bavarde. Mon mari me l'a déjà dit cent fois. Descendrez-vous bientôt, avec vos contrebandiers?

— Oni, dans une ou deux semaines. Tenez, voilà pour ma consommation. Au revoir!

Et Maurice, s'étant aussitôt levé, sortit de la maison. Sur le pas de la porte, Catherine, qui l'avait accompagné, lui dit :

— An revoir, monsieur! Ah! Ah! c'est rude, la montée. Hé! Yvonne! Yvonne! Où donc est-elle de nouveau ensauvée, cette chèvre?

— Vous m'en demandez trop, répliqua Maurice. Mais, n'ayez pas peur, elle ne se perdra pas. Adieu...

Le jeune homme, un instant après, gravissait le sentier qui serpente en zigzags sur le plan de la côte suisse. Il

Et là-dessus, encore une fois : Bonne et heureuse année à tous et à toutes!

L'ÉDITEUR.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Le premier train fédéral. — Le premier train fédéral sera celui qui partira à minuit, le 31 décembre 1900, d'Aarau pour Olten-Berne, et qui arrivera dans la ville fédérale, le 1^{er} janvier 1901, à 2 h. du matin, où il sera sans doute accueilli avec un chaleureux enthousiasme.

A noter que nos confédérés de langue allemande désignent déjà les chemins de fer suisses sous les initiales S.-B.-B. (Schweizerische Bundesbahnen).

Fête nationale de lutte. — A l'occasion de l'Exposition cantonale vaudoise, à Vevey, une grande fête nationale de lutte sera organisée par la Société de gymnastique « Les Jeunes Patriotes », à Vevey. Les comités nommés à cet effet fonctionnent déjà depuis l'été dernier et l'on peut s'attendre à une fête des mieux réussies. L'attrait de l'Exposition ajoutera encore à la grande importance donnée à cette fête patriotique.

Berne. — M. Folletéte, avocat, à Porrentruy, député ultramontain des Franches-Montagnes, conseiller national, est mort, à l'âge de 68 ans, dans la nuit de samedi à dimanche, d'une pneumonie contractée pendant la dernière session du Conseil national.

Les obsèques ont eu lieu mardi après midi, à 3 heures. Le Conseil national y a été représenté par MM. Calame-Colin et Bossy, le Conseil des États par MM. Python et Kellersberger.

— M. Tschiemer, directeur des chemins de fer fédéraux, est mort hier matin, à Berne, d'une attaque d'apoplexie. Il venait de quitter une assemblée de quartier.

M. Tschiemer avait 57 ans. Il s'était acquis une instruction technique dans le bureau de l'ingénieur de l'arrondissement de Thoune, puis avait passé au service des chemins de fer du Brünig et du Bodeli. Nommé en 1875 ingénieur du contrôle des chemins de fer, il avait eu à surveiller la construction des lignes du Gothard. Promu en 1885 adjoint de l'inspecteur technique fédéral, il entra en 1888

entendit encore l'appel : Yvonne! Yvonne! et, à ce nom, il regretta de n'avoir pu saluer celle qui le portait. Mais elle ne s'était pas montrée et, bon gré mal gré, il avait continué sa route.

Arrivé au dernier lacet du chemin, dans une dépression de terrain où s'épanouissait toute une forêt de bois, il aperçut Yvonne, assise gracieusement sur une pierre, les jambes pendantes et un clair sourire sur les lèvres et dans les yeux.

Elle le regarda monter, sans mot dire. Ce ne fut qu'au moment où il s'arrêta devant elle que la jeune fille lui adressa la parole :

— Cela vous étonne de me retrouver en cet endroit, n'est-ce pas? Je savais que vous passeriez par ici, c'est pourquoi je suis venue vous attendre. Ma mère ne veut pas que je vous parle; mais c'a été plus fort que moi. Aussi me voilà!

— Elle vous grondera.

— Comme si cela pouvait m'inquiéter! Une fois de plus, une fois de moins! Peu m'importe! J'y suis habituée, à ces fâcheries.

— Alors, vous ne vous plaisez pas beaucoup à la maison. Dites que je ne m'y plais pas du tout, ce sera plus vrai. Il me semble des fois que ce ne sont pas mes parents, que je suis comme une étrangère au milieu d'eux. Certainement je devrais les aimer davantage. Mais j'ai beau essayer, me raisonner, cela ne sert à rien.

Du reste, ils n'ont pas non plus pour moi une très grande affection. Ils me tiennent toujours à l'écart, d'un air qui me fait comprendre que je ne suis pas des leurs;

au gouvernement bernois, comme chef du département des travaux publics. Il en sortit pour occuper, à la demande de M. Welti, le poste d'inspecteur technique du département fédéral des chemins de fer, fonction qu'il occupait encore à sa mort.

M. Tschiemer avait été appelé récemment à l'un des cinq postes de la direction centrale des chemins de fer fédéraux.

Le défunt appartenait au parti radical.

— Ces jours derniers, on constatait que des voleurs s'étaient introduits dans l'hôtel de la Schynige-Platte et y avaient dérobé du vin et des provisions. Le propriétaire, M. Kauffmann, à Interlaken, organisa une expédition pour aller surprendre les voleurs. A cette occasion, un accident s'est produit. Un jeune homme du nom de Knecht, qui était descendu à la cave avec son Martini, a manipulé son arme si imprudemment que le coup est parti et que la balle lui a traversé la tête. La mort a été instantanée. Le corps a été redescendu à Iselwald. On n'a aucune trace des voleurs.

— Un incendie a détruit mercredi matin, à 8 h., trois petits bâtiments situés dans le haut de la ville de Delémont, d'une valeur d'environ 22,000 francs. Presque tout le mobilier est resté dans les flammes.

Bâle-Ville. — Un jeune homme bien mis et de tournure élégante se présentait dans un restaurant de Bâle et demandait à voir la carte. Il se fit servir et mangea successivement 8 beefsteaks aux pommes, but 11 tasses de cacao et 11 bouteilles de vin, fuma 13 cigares. Ces exploits gargantuesques accomplis, au grand ébahissement du personnel, il demanda l'addition. Celle-ci se montait à 85 fr. et quelques centimes. Après l'avoir vérifiée attentivement, notre ogre déclara, sans autre, de ne pas posséder un rouge liard. Inutile d'ajouter que le patron de l'établissement a envoyé ce singulier client digérer au poste de police son extraordinaire repas.

Vaud. — La ville d'Aigle est dans la joie. Elle a reçu une lettre portant la signature autographe du vénérable président Krüger, lettre répondant à un télégramme de sympathie qui avait été adressée au président lors d'un banquet pris par les autorités municipales et scolaires, ainsi que le personnel enseignant.

et si, par hasard, je les interroge, ils me rabrouent en me disant que je dois me mêler de mes affaires.

— Votre père et votre frère, n'ont-ils aucune occupation?

— Si. Ils vont à la chasse et à la pêche. Quelquefois, ils s'absentent un ou deux jours et ne rentrent jamais que la nuit, de sorte que j'ignore où ils ont été et ce qu'ils rapportent au logis. Seulement, les jours suivants ils ne font rien, boivent et mangent, et moi je soigne le ménage, car la mère reste avec eux.

— Yvonne, à ce que vous m'apprenez, je vois que votre existence n'est pas très agréable. Et je comprends qu'à votre âge un tel genre de vie ne doit guère vous sourire. Mais prenez courage. Un jour, je l'espère, vous serez heureuse de m'avoir rencontré. Et puisque vous me témoignez quelque confiance, je veux vous faire une proposition : Soyons amis. Quand nous aurons l'occasion de nous retrouver ainsi, seul à seul, nous parlerons de vous, de moi et des choses qui réjouiront ou attristeront notre cœur. Etes-vous d'accord?

— Oh! oui, et avec reconnaissance! Il y a longtemps que je souhaitais de n'être plus si abandonnée! Mon frère n'est pas comme vous. Des fois, il me fait peur, lorsqu'il fixe ses yeux sur moi et qu'il croit que je ne le remarque pas.

Mais il faut que je rentre. Je suis contente, maintenant, j'ai un grand ami, je penserai à vous, tout le jour. Le travail me paraîtra plus facile, le temps moins long, et la mère me dit de dures paroles, je murmurerai tout bas, pour moi seule : Quand mon grand ami reviendra, je lui

de Gruyères.

IC

15 décembre

eurs.

le litre Fr. 1.50
 le litre > 2.—
 le litre > 2.70
 le litre > 2.50
 le litre > 3.50
 le litre > 2.50

cc., etc.

on du client.

re, à Bulle.

arrement.

z les
 MONIN
 ANTES

La boîte : 1 fr. 50.
 Société SIMONIN,
 Bulle; Nouvelle Pharmacie,
 à Estavayer;

PRIX
 80c!

TILLES

gouvernaines
 aux de cou et
 la gorge.
 ur.

Pharmacies Barras et Robaley.

ne.

el j'ai écrit pour avoir des
 vos prescriptions, il n'avait
 ndance qui a opéré cette
 ant vivement de vos bons
 Louis Thiébaud. Vu
 n Charles-Louis Thiébaud,
 ai 1898. Louis Blanc, no-
 Glaris.

magasins.

l'occasion, une étagère
 nt 4 à deux et quatre com-
 mence Haasenstein & Vogler,
 era.

à vendre,

ds, à distraire. S'adresser
 à Villars-d'Avry.

CHOCOLAT
 UCHARD
 O SOLUBLE
 ELLENTE QUALITÉ
 PRIX
 MODÉRÉS
 TROUVE
 PARTOUT.

Cette lettre est exposée dans les vitrines d'un magasin de la ville, et dit entre autres :

« Se sentant soutenues par la sympathie des peuples, ayant confiance dans la justice de leur cause et remettant leur sort entre les mains de Dieu, qui est un Dieu de justice, les Républiques continueront la lutte jusqu'au bout. »

— Vendredi matin, à l'usine de chaux des Grands-Crêts, à Vallorbe, un ouvrier italien, Pietro Conti, âgé de 22 ans, voulant remettre sur sa poulie une courroie tombée, a été saisi par l'arbre de transmission faisant plus de trois cents tours à la minute. Il a été entraîné dans le mouvement rotatif de l'arbre et a succombé presque instantanément à des lésions internes.

Neuchâtel. — Les principaux bouchers de Neuchâtel abaisseront, dès le 1^{er} janvier, le prix de la viande de bœuf première qualité, dans toutes les catégories, de 10 cent. le kilo.

Genève. — Les habitants de Bossey-sous-Salève sont actuellement occupés à faire leurs bois dans les terrains communaux de la montagne. La semaine dernière, un homme d'un peu plus de soixante ans, Michel Dépraz, est tombé d'une paroi de rocher et s'est tué net; la cervelle avait jailli et les intestins étaient à l'air.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Il se confirme que les Boers ont occupé Colesberg, dans la colonie du Cap. Comme ils sont déjà maîtres des lignes de communication entre le Natal et le Transvaal, et qu'ils tiennent désormais les lignes entre le Cap et les républiques, la situation des Anglais devient de plus en plus critique.

On mande du Cap au *Daily Mail* que les Boers ont détruit le pont du chemin de fer à De Aar Jonction. Un grand nombre de Boers parcourent le pays en détruisant les télégraphes. Les voies ferrées sont menacées. La population paraît peu empressée à contrecarrer les Boers. On croit que la colonie du Cap est prête à la rébellion.

Cinq cents Hollandais de la colonie du Cap ont été rejoindre un commando boer.

Un détachement anglais de Burghersdorp a attaqué dimanche un laager boer et a été repoussé.

France. — Par 201 voix contre 11, le Sénat a voté l'amnistie telle qu'elle avait été adoptée par la Chambre. Le projet devient donc définitif.

— *L'Intransigeant* a publié le texte d'une lettre de M. Henri Rochefort aux directeurs des principaux journaux d'Amérique et d'Europe, ceux d'Angleterre exceptés, et aux présidents des comités boers constitués dans divers pays. M. Rochefort propose la création d'une Ligue de la justice et de la liberté et propose la réunion dans une ville centrale d'un comité des principaux écrivains, des représentants de la presse du monde entier et des présidents de tous les groupes constitués pour soutenir la cause des Boers.

Un comité serait fondé dans chaque pays pour ouvrir une souscription en faveur des Boers.

— Un sieur Pariset, de Sennecey-le-Grand, vient de rentrer dans sa famille, après trente ans de captivité passés dans les forteresses de Berlin. Depuis longtemps, les amis et la famille de Pariset le croyaient mort. Il a déclaré que six de ses camarades sont encore en captivité à Berlin pour avoir, comme lui, protesté contre les brutalités d'un officier prussien, pendant l'internement de 1870.

raconterai ma peine. Et je serai tout de suite soulagée. Elle se tut, cependant, elle n'avait pas achevé, car une rongeur empourpra subitement son visage.

— Voyons, qu'avez-vous ?
— Je n'ose... oui !... Comment vous appelez-vous ?
— Tiens, c'est vrai, j'avais oublié. Je m'appelle Maurice.
— Maurice ! Un beau nom ! A présent, adieu ! Non, plutôt au revoir ! Quand je penserai à mon ami, je penserai à Maurice. Serez-vous longtemps avant de revenir ?
— Une ou deux semaines, au plus. Ce me sera une grande joie de vous revoir aussi. Voilà ma main.

Elle lui tendit une main si petite, si mignonne, lorsqu'un peu rouge, qu'il eut peur de la serrer trop fortement dans la sienne. A ce contact, un léger frisson la secoua. L'abandon naïf d'Yvonne elle troublait étrangement.

— Adieu ! fit-elle encore, et, se laissant glisser vivement de son siège sur le sentier, elle lui sourit de nouveau, montrant, dans ce sourire, entre ses lèvres roses, deux rangées de dents fines et blanches; puis elle s'avança comme un oiseau sur le sable du chemin. Maurice la suivit des yeux pendant quelques secondes, ne voyant qu'une chevelure dorée et le balancement d'une taille jeune et souple.

— Singulière fille ! dit-il en s'asseyant un instant à la place même que « son amie » venait de quitter. Bien sin-

— C'est demain, samedi, le grand jour de l'ouverture de la Comédie Française restaurée. On jouera le *Cid* et les *Femmes savantes*. En réalité, rien n'est prêt pour cette inauguration. Les ouvriers et les échafaudages remplissent encore tout. Mais on ouvrira quand même. C'est comme pour l'Exposition.

— Mardi soir, à 11 h. 55, une secousse de tremblement de terre extrêmement violente a mis en émoi la population de Chambéry. Elle a été accompagnée d'une détonation formidable pareille à celle d'une explosion. Dans plusieurs maisons, les meubles ont été brisés. Aucun accident de personne.

— Une cuve de benzine, d'environ trois hectolitres, a fait explosion mercredi après midi, vers 4 h., dans une usine d'apprêt et de teinture, à Lyon. Les dégâts matériels sont importants. Un ouvrier a été projeté par la force de l'explosion et est mort sur le coup. Deux autres ouvriers ont été blessés légèrement. Les pompiers, accourus en toute hâte, ont pu empêcher l'explosion de cuves beaucoup plus considérables qui se trouvaient à proximité.

— Une femme âgée d'une cinquantaine d'années, débitante à Saint-Etienne, a été trouvée, lundi matin, baignant dans une mare de sang et portant à la tempe une large blessure. Le vol a dû être le mobile du crime, car autour du cadavre on a trouvé de nombreuses pièces de deux sous éparses sur le parquet.

Italie. — Lundi a eu lieu à Saint-Pierre, à Rome, en présence d'une foule énorme, la cérémonie de la fermeture de la Porte sainte et de la clôture du Jubilé. Léon XIII est descendu dans la Basilique, splendidement ornée, à 11 h. 30; il est rentré dans ses appartements à midi trois quarts. Accueilli à l'arrivée par un silence religieux, il a été salué à son départ par des acclamations enthousiastes. Il paraissait en excellente santé. La cérémonie a été extrêmement imposante. Aucun incident fâcheux ne s'est produit.

Allemagne. — Le comte de Blumenthal, le plus âgé des feld-maréchaux de l'empire allemand, est mort dans la nuit de vendredi à samedi, dans sa propriété de Quellendorf. Il était né à Schwedt-sur-l'Oder le 30 juillet 1810, et était entré dans l'armée prussienne à l'âge de dix-sept ans, en 1827, dans le régiment de réserve de la garde.

Turquie. — On mande de Vienne qu'à la suite des massacres de chrétiens en Macédoine, on prévoit un soulèvement général de tous les chrétiens de la Turquie d'Europe.

Angleterre. — On a découvert un horrible crime à Londres. Un garçon boucher a trouvé, dans un magasin de Drowerstreet où il venait d'entrer, un paquet ficelé contenant le tronc et les bras d'une femme encore jeune.

— Un aéroplane d'une grande dimension est tombé dans la nuit de dimanche à Great-Parnelor (Essex). Un facteur rural a failli être écrasé par le projectile céleste; on l'a trouvé évanoui, près du trou que l'aéroplane avait creusé dans sa chute.

Etats-Unis. — A Rockport (Indiana), on devait pendre ces jours-ci deux nègres qui avaient assassiné un blanc, un coiffeur, mais la population, peu satisfaite de ce jugement, réclamait un troisième nègre qui avait été emprisonné pour le même crime et dont l'innocence fut reconnue. Le shériff refusa de délivrer le noir, et, pour le sauver, se rendit avec lui dans la prison d'un autre endroit situé à une vingtaine de milles de Rockport. Peine inutile. La population le suivit jusque-

gulière fille ! De quelle chair est-elle donc faite ? Oui, certes, elle a raison en affirmant qu'elle est bonne. On lit cette bonté, la plus exquise qualité d'une âme loyale, dans la profondeur de ses regards d'enfant. Et comme sa naïveté vous séduit, vous entraînez ! Je commence à croire, en réfléchissant à ce qu'elle m'a confié, que ses parents ne doivent pas avoir la conscience absolument tranquille. Comment pourrait-elle être de cette famille ? Impossible, allons donc ! Il y a dans son visage, d'une si noble pureté, aucun trait qui rappelle ceux de sa mère. L'affreuse vieille ! Et quelle langue ! C'est une roue de moulin, vraiment, et qui tourne plus vite que celle d'à côté. Pauvre Yvonne ! Quelle jeunesse a dû être la tienne, au milieu de ces gens qui n'ont pas d'amitié pour toi et pour lesquels tu n'éprouves aucune sympathie ! Mais, je divague aussi, moi ! Ne voilà-t-il pas que, sans autre preuve que mon désir, j'enlève une fille à sa mère, je déclare qu'Yvonne n'est pas l'enfant de Catherine Gaudat ? Voyons, pas d'emballement. Toutefois, je jure de ne pas l'abandonner. Je serai pour elle, comme elle le dit, son grand ami, l'ami de toute sa vie. Veiller sur elle fera ma joie; la défendre, si jamais elle était menacée, se serait mon bonheur, ma gloire ! Puisse Dieu nous venir en aide et nous protéger tous les deux.

(A suivre.)

là, enfonça les portes de la prison, s'empara du pauvre diable, l'assomma, puis le pendit. Quand tout fut fini, la troupe que le gouvernement avait fait quêrir arriva. Bien entendu, les deux autres nègres avaient déjà subi le même sort.

Chine. — On mande de Shang-Haï au *Standard* que le gouvernement chinois a fait arrêter les princes Tuan et Tchoung.

Le secrétaire du comité réformateur chinois a reçu un télégramme annonçant que les troupes impériales ont massacré 1500 réformateurs et décapité 27 de leurs chefs dans la vallée du Yang-Tsé, le 18 décembre.

Un ministre presbytérien a annoncé à M. Conger que 19 catholiques — d'autres disent 21 — ont été brûlés vifs par les Boxeurs. Une enquête est ouverte.

L'impératrice n'aurait plus avec elle que trois cents hommes. La cour est très découragée. On ferait des préparatifs à Siang Yang, dans le Houpeï, pour recevoir l'impératrice.

Une révolte mahométane aurait éclaté dans le Kang-Sou.

Indes. — Une dépêche de Mysore annonce que la peste continue ses ravages. Les cas et les décès sont aussi grands que jamais.

CANTON DE FRIBOURG

Incident aux Chambres fédérales. — La *Liberté* revient avec complaisance sur un incident au Conseil des Etats où M. Python aurait dit son fait à M. Calonder, des Grisons, qui avait tiré quelques conséquences de la votation du 4 novembre.

Pendant que la *Liberté* est en train de relever ces incidents, pourquoi ne cite-t-elle pas la *remouchée* que M. Python a reçu de M. Isler à propos de la Banque d'Etat. M. Python parlait de garanties qu'il fallait donner à la Banque nationale suisse contre des opérations qui ne rentreraient pas dans son programme. M. Isler lui a répondu qu'il n'y avait pas à craindre que la Banque nationale suisse se lançât jamais dans des spéculations douteuses comme l'avaient fait certains établissements cantonaux.

M. Python a compris. — Dans les bancs, on riait pas mal et M. le conseiller fédéral Comtesse, directeur des Finances, esquissait un malin sourire, nous raconte le *Confédéré*.

Nécrologie. — M. le commandant Casimir Bussard, inspecteur d'armes de la II^e division, est décédé à Fribourg. Il était fils aîné du D^r Bussard, de Gruyères, professeur de droit, président du Grand Conseil durant la période radicale.

Enseignement du dessin. — Le comité de la Société romande pour le développement de l'enseignement professionnel et de l'enseignement du dessin, dont le siège est à Fribourg, exposera à Vevey, en 1901, les méthodes de dessin (travaux de maîtres et d'élèves) des Etats-Unis, d'Angleterre, de Norvège, de Hollande, d'Allemagne et de Paris.

Il organisera une exposition internationale à l'occasion du deuxième congrès international de l'enseignement du dessin, qui aura lieu en Suisse en 1903 ou 1904.

Le comité a décidé l'établissement, à Fribourg, d'un dépôt central de modèles pour l'enseignement du dessin et de l'enseignement professionnel dans la Suisse romande. Ce dépôt sera administré par une commission intercantonal de trois membres : MM. May, ingénieur, professeur à l'Ecole industrielle de Lausanne; Lutz, professeur au Technicum de Bienne, et Léon Genoud, directeur à Fribourg.

Mises de bois. — Lundi dernier ont eu lieu les mises de bois de la forêt des Côtes-à-Bourgeois. 125 plantes et 271 billons ont atteint le prix moyen de 18 fr. le mètre cube; le bois de sapin, 25 fr. et le bois de hêtre 38 fr.

Vendredi, les miseurs se rendaient nombreux dans la forêt cantonale du Burgerwald. 779 billons se sont vendus au prix de 17 fr. 40 le mètre cube. Le moule de sapin a été misé 19 fr. en moyenne, le hêtre 32 fr. et les fagots 14 fr. le cent.

Accidents. — Samedi, vers 3 1/2 h., sept bûcherons étaient occupés à abattre des plantes dans la forêt située entre Grolley et Ponthaux. Un des sept, le nommé Sudan, de Broc, âgé de 39 ans, tenait la corde. Au moment où l'arbre tomba, Sudan ne put se garer à temps et fut atteint par

une branche et désolation une

— Un agricole vait avec sa soeur un char à échelle coup, ceux-ci du char, est vic fracture le crân

Incendie. — près Heitenrie grange a été la été causé, para allumée qu'un L'immeuble inc tion, grange et bilier, 53,000

Bulletin

du 7
Charbon sa
Rouget et
1 ét., 1 p. pér

G I

Concerts
prochain conc
tembre, est ri
artistes de fo
nous donne le
professeur à L
de quatre mo

IM



appliquée.

SO

en deux lots po
fonage de la v
mise de la ville
1^{er} lot, Inson
un tas de tut
2^e lot, La Jo
Déposer les s
jusqu'au lundi

VENT



lons.
Rendez-vous
matin, à l'hôte

Sou

L'administr
à Riaz, met en
15 moules foy
et rendu à don
temps prochain
Adresser les
gain de 1^{er} qu
char et divers
Bulle.

Mises

Vendredi
du matin, à l
Sorens, on m
tante, une cer
gain de 1^{er} qu
char et divers

Sidonic

A

d'occasion, p
sorts, dont
pour petit bé
à Bulle.

prison, s'empara du... le pendit. Quand le gouvernement avait du, les deux autres éme sort.

Shang-Hai au Stan-inois à fait arrêter

réformateur chinois a... que les troupes réformateurs et dé- la vallée du Yang-

a annoncé à M. Con- autres disent 21 — boxeurs. Une enquête

s avec elle que trois... découragé. On fe- Yang, dans le Houpé,

de Mysore annonce... Les cas et les amaïs.

Fribourg

pres fédérales. — plaisance sur un inci- M. Python aurait dit grisons, qui avait tiré a votation du 4 no-

t en train de relever... cite-t-elle pas la re- de M. Isler à pro- Python parlait de ga- la Banque nationale s qui ne rentraient M. Isler lui a répondu que la Banque na- dans des spéculations fait certains établisse-

Dans les banca, on... aller fédéral Comtesse, nissait un malin sou- éré.

commandant Casimir... de la II^e division, est le aîné du D^r Bussard, e droit, président du iode radicale.

essin. — Le comité... le développement de et de l'enseignement à Fribourg, exposera des de dessin (travaux Etats-Unis, d'Angle- de, d'Allemagne et de

ition internationale à... grès international de i aura lieu en Suisse

lissement, à Fribourg, es pour l'enseignement ent professionnel dans t sera administré par al de trois membres : sseur à l'Ecole indus- professeur au Techni- enoud, directeur à Fri-

ndi dernier ont eu lieu... des Côtes-à-Bourgeois. s ont atteint le prix cube; le bois de sapin, 3 fr.

se rendaient nombreux... Burgerwald. 779 billons 7 fr. 40 le mètre cube. isé 19 fr. en moyenne, 14 fr. le cent.

i, vers 3 1/2 h., sept bû- abattre des plantes dans y et Ponthaux. Un des Broc, âgé de 39 ans, t où l'arbre tomba, Su- mps et fut atteint par

une branche et tué sur le coup. Il laisse dans la désolation une jeune femme et deux enfants.

— Un agriculteur de Champagny (Lac) se trou- vait avec sa sœur, une jeune fille de 22 ans, sur un char à échelles attelé de deux chevaux. Tout à coup, ceux-ci prennent peur, le jeune fille saute du char, est violemment précipitée à terre et se fracture le crâne et un bras.

Incendie. — Dimanche matin, à Schœnfels, près Heitenried, une maison d'habitation avec grange a été la proie des flammes. Le sinistre a été causé, paraît-il, par la chute d'une lanterne allumée qu'un enfant de onze ans a laissée tomber. L'immeuble incendié, comprenant maison d'habi- tion, grange et écurie, était taxé, y compris le mo- bilier, 53,000 fr.

Bulletin sanitaire du bétail
du 17 au 23 décembre 1900.

Charbon sang de rate : Chésopelloz, 1 b. périé.
Rouget et pneumo-entérite du porc : Cressier, 1 ét., 1 p. péri, 7 p. s.

GRUYÈRE

Concerts Canivez. — Le programme du prochain concert d'abonnement, dimanche 30 dé- cembre, est riche de promesses. Outre les deux artistes de fond, Mme Tobler et M. Canivez, il nous donne les noms de Mme et de M. Troyon, professeur à Lausanne. C'est la perspective assurée de quatre morceaux individuels et d'un duo termi-

nal (opéra Carmen). La notoriété de la cantatrice et du chanteur défie tous les éloges.

Au concert suivant, fixé au dimanche 13 janvier, nous entendrons M. Rehberger, de Genève, qui revient d'Allemagne, où il s'est fait applaudir et recommander jusque dans les sphères de la cour.

Attention! — Toutes les personnes possédant encore des timbres et cartes du jubilé postal doi- vent les liquider avant le 31 décembre, soit en les expédiant, soit en les échangeant à la poste.

Pays-d'Enhaut. — Un jeune homme, fils de M. Victor Rosat, à la Frasse près Château- d'Ex, chevauchait, le soir de Noël, en compagnie de deux autres cavaliers, entre Montbovon et Château-d'Ex, lorsque sa monture, glissant sur le verglas de la route, l'entraîna dans la Sarine d'une hauteur de près de quinze mètres. Le pauvre homme fut relevé sans connaissance, grièvement meurtri. Il est actuellement à l'infirmerie de Châ- teau-d'Ex. Son cheval a eu les reins cassés.

Le temps. — Le 25 décembre 1900, comme tous ces jours, du reste, la température était si douce qu'on se serait cru aux plus beaux jours de printemps. Le ciel était sans nuages et le soleil brillait du plus vif éclat; aussi, chose rare à ce moment de l'année, dans l'après-midi, les routes étaient-elles sillonnées de promeneurs dans toutes les directions.

Pendant plusieurs soirs, les patineurs ont enfin pu s'adonner à leur sport hivernal favori sur le champ de patinage de Bulle.

Depuis hier après midi, la température s'est

abaissée, le ciel s'est assombri et la pluie s'est mise à tomber.

PETITES RECETTES

Poudre dentifrice. — Une bonne poudre denti- frice, c'est le sucre de lait pulvérisé. On le trouve à bon compte dans les pharmacies et c'est un pro- duit qui, en raison de sa faible acidité, nettoye bien les dents et cela sans aucun préjudice. Pour combattre la mauvaise odeur de la bouche, on peut se servir de charbon de bois en poudre au- quel on peut associer le sucre de lait finement pulvérisé.

BIBLIOGRAPHIE

Die Schweiz, revue illustrée, de langue allemande, paraissant à Zurich, Institut polygraphique.

Les numéros 22 et 23 de cette superbe publication, ri- chement illustrée, contiennent une intéressante et longue étude sur les foires et marchés de Berne, un conte de Noël, par Isabelle Kaiser, plusieurs nouvelles et poésies, et quelques notes sur le dernier rassemblement de troupes, le tout parsemé de nombreuses illustrations très réussies.

Etoffes anglaises de grand usage pour dames
Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs
par robe de 6 mètres double largeur.

Echantillons franco. Grand choix en draperie homme et tissus pour dames dans tous les prix. Gra- vures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich

IMPOTS

Les contribuables qui n'ont pas encore acquitté leurs im- pots sont informés que, passé le 29 dé- cembre, la pénalité du 5 % leur sera appliquée.

Caisse de ville Bulle.

SOUMISSION

en deux lots pour le transport des bois d'af- fonage de la ville de Bulle rendus à la re- mise de la ville.

1^{er} lot, Inson : 20 moules, 700 fagots et un tas de tuteurs;
2^e lot, La Joretta : 35 moules.
Déposer les soumissions au Bureau de ville jusqu'an lundi 31 décembre, à 6 heures.
Le Secrétariat de ville.

VENTE DE BOIS



Samedi 5 jan- vier 1901, la commune de Corbières vendra en mises publiques, dans ses forêts à pro- ximité de la route, 50 plan- tes de beau bois de commerce propres à bil- lons.

Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin, à l'hôtel du Sapin, dit du Pont.
Le Secrétariat communal.

Soumission.

L'administration de l'Hôpital de district, à Riaz, met en soumission la fourniture de 15 moules foyard, première qualité, livrable et rendu à domicile dans le courant du prin- temps prochain.

Adresser les soumissions avec la suscrip- tion: « Soumission Hôpital » d'ici au 15 jan- vier prochain, au secrétaire Aug. Barras, à Bulle.

Mises publiques.

Vendredi 4 janvier, dès 10 heures du matin, à la maison d'école d'en bas de Sorens, on mettra 3 vaches dont une por- tante, une certaine quantité de foin et re- gain de 1^{re} qualité, à distraire, ainsi qu'un char et divers objets.

L'exposante :
Sidonie ROMANENS, Vve de Marcolin.

A VENDRE

d'occasion, plusieurs chars sur res- sorts, dont un à pont avec caisse fermée pour petit bétail, chez F. SAUDAN, maréchal, à Bulle.

La Compagnie du chemin de fer électrique
CHATEL-BULLE-MONTBOVON

met au concours les travaux d'infrastructure à exécuter sur le 4^{me} lot, soit du km. 9.620 au km. 17.390, sur les communes de Progens, Sâles, Vaulruz et Vuadens.
Les soumissionnaires peuvent prendre connaissance des conditions au bureau du sous- signé et le concours sera clos le mercredi 2 janvier 1901, à 10 heures du matin.
Bulle, le 27 décembre 1900.

L'Ingénieur de la Compagnie :
P. SCHENK

BULLE, grande salle de l'hôtel de l'Écu, **BULLE**

Les 30 et 31 décembre et 1^{er} janvier :

Premier Grand Panorama national suisse.

Cette exposition grandiose contient les événements les plus récents, tels que :
Les événements de Chine : Massacres des chrétiens. Prise des forts de Takou, de Tien-Tsin et de Pékin par les troupes alliées. Exposition universelle de Paris. Le drame de la Passion.

Télégramme. Succès des Boers. Télégramme.
Défaite des Anglais à Nooitgodacht, etc., etc.
Ouverture de 2 à 10 heures du soir. — Entrée : 40 cent.; enfants, 20 cent.



Tir-pipes.

LA DIRECTION

Se recommande :

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle.

Bureau à 7 1/2 h. Mardi 1^{er} janvier 1901 : Rideau à 8 h. soir.

Représentation théâtrale

donnée par la Section dramatique du Grutli.

I Le Charcutier Meier

ou : Un tour de plaisir contrarié.
Comédie en 4 actes, par Ch. GYSLER.

II Farce d'étudiants.

Comédie en 2 actes.

Pendant les entr'actes, orchestre de Fribourg.

PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50; premières, 1 fr.; secondes, 60 cent.

On peut se procurer des billets à l'avance à l'hôtel des Alpes.
Invitation cordiale. LA CONCORDIA

Anc. pharmacie Rieter

BULLE

Auguste BARRAS, successeur.

Exécution prompte et soignée des pres- criptions de MM. les médecins et vétérinai- res. — Spécialités pharmaceutiques; articles de pansement. — Analyses.

A louer :

La Grosse-Gîte, maraîche située au territoire de la commune de Semales. Jouissance dès le 1^{er} janvier 1901.
DUPRÉ, notaire.

A. Gillard, entrepreneur,
achète
bois de charpente.

Conserves alimentaires.

Petits pois, haricots verts.
Confitures et compotes diverses.
Des dernières pêches.
Sardines, saumon, thon.
Hoirs PEYRAUD-BOSSON, Bulle.

Dimanche 30 décembre :

CASSÉE

à l'auberge de la Cantine,
Avry-dev.-Pont.

Invitation cordiale.
MAROHOM, aubergiste.

Le jour de l'an :
Cassée

au cheval-Blanc, à Vuadens.

Invitation cordiale.
DEILLON, tenancier.

CASSÉE

LE JOUR DE L'AN
à l'hôtel du Sapin, à Charmey.

BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.

Dimanche 30 décembre :

Cassée

à l'auberge de la Couronne,
SALES

Invitation cordiale.
Fr. ANDREY, tenancier.

Le jour du Nouvel-an :

Cassée

Hôtel de Ville, Gruyères.

BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
J. BERTIN

Contre toux et catarrhes.
Bonbons pectoraux Kaiser.

Extrait de lait avec sucre sous forme ferme.

Guérison certaine 2650 certificats notarialem^t reconnue par 2650 vidimés.
Preuve incontestable de leur efficacité contre toux, enrrouements, catarrhes et engorgements.

Paquets 30 et 50 cent. chez : A. GAVIN, pharmacien, à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; A. BARRAS, pharm., à Bulle; PORCELET, pharm., à Estavayer.



LACTINA Suisse
PRÉPARÉE par A. PANCHAUD VEVEY

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché rem- plaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX : 0.65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Médica.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

VENTE D'IMMEUBLES

Lundi 21 janvier 1901, dès 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville, le Conseil communal de Bulle exposera en vente, par voie de mises publiques, les immeubles formant l'ancienne propriété de feu M. le notaire Chappalley et la place sise devant, articles 14076, 1443, 1444 et 1445 du cadastre de Bulle.

La mise aura lieu par lot séparé et en bloc avec la condition de bâtir. Par sa situation exceptionnelle et proximité du grand marché au détail, ces immeubles se prêtent avantageusement pour l'exploitation d'un commerce ou d'une industrie quelconque.

Prendre connaissance du plan et des conditions au Bureau de ville dès le 21 décembre. Bulle, le 13 décembre 1900.

Par ordre : Le Secrétaire de ville.

Mises d'immeubles.

Lundi 21 janvier 1901, dès 2 heures après midi, à l'auberge de la Cigogne, à Gumefens, il sera exposé en vente en mises publiques les immeubles que MM. Dupré frères possèdent rière Gumefens et Sorens, consistant en une dizaine de poses d'excellent terrain, maison d'habitation, deux granges, mécanique à battre, scierie, le tout en bon état et dans une des plus avantageuses situations de la Gruyère.

Conditions favorables à lire avant les mises.

Pour renseignements, s'adresser aux frères Dupré ou au sousigné.

P. CURRAT, notaire.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE

Les bureaux et la caisse seront fermés l'après-midi du 31 décembre.



Cacao - Gluten
Potages à la minute
Tubes de Bouillon et Consommé
Maggi pour Corser

constituent un progrès sensible dans le domaine de l'alimentation, car ils permettent à chacun de faire une cuisine saine, bonne, en même temps que très économique. On les trouve toujours chez :

Charles Blanc, Bulle.

N. B. Les flacons d'origine sont remplis à bon marché de Maggi pour corser.

AVIS AUX MESSIEURS

Liquidation complète de cravates.

Ne voulant plus tenir cet article, les cravates seront toutes vendues en dessous du prix de facture. Un coup d'œil aux étalages suffira pour se convaincre du bon marché.

Spécialité de parfumerie fine.

Chez A. MARGOT, coiffeur, maison Barras, Bulle.



En vente dans toutes les pharmacies.

A Bulle : Barras, David et Gavin ; à Romont : Pharmacies Barras et Robadey.



"Galactina."

Farine lactée pour enfants et pour personnes souffrant de maladie de l'estomac (dyspepsie). Le meilleur aliment digestif et nutritif, recommandé par les sommités médicales. 5 diplômes d'honneur, 12 grands prix, 21 médailles d'or, etc. 19 ans de succès.

Fabrique suisse de Farine lactée.

Lüthi, Zingg & Cie, BERNE

Vente dans les pharmacies, drogueries et épiceries.

Ivrognerie. Guérison.

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'insu du malade. Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Werndli. La signature d'Albert Werndli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberger, subst. de préfet. Adresse : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris ».

ÊTES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

Dr. Dalton's Aural Incubator.

598 La Salle Ave., CHICAGO ILL.

En 2-3 jours

les goûtes et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.

S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Rn. E.)

FOURNEAUX

portatifs, en caillottes, tous genres et toutes grandeurs chez

SEYDOUX, fumiste, Bulle.

Tous les jours :

Beurre de table, frais,

chez Louis TREYVAUD,

Grand'rue, Bulle.

La soussignée avise son honorable clientèle qu'elle a transféré son atelier de couture maison Maurice Remy, au 3^e étage.

Céline Ruffieux, tailleur.

On demande des apprenties.

Etrennes suisses.

F. ZAHN, libraire-éditeur, NEUCHÂTEL

Histoire de la Suisse racontée au peuple

par A. GOBAT, conseiller national,
Directeur de l'instruction publique de Berne.

Ce superbe ouvrage, comprenant plus de 650 pages de texte, avec 500 illustrations documentaires, portraits d'hommes célèbres, monuments, scènes populaires, reproductions d'œuvres d'art, de combats et de batailles, d'épisodes importants, parchemins, etc., et 50 compositions originales dues au crayon de nos artistes nationaux E. STUKELBERG, A. ANKER, P. ROBERT, L. DUNKI, J. MORAX, constitue sans contredit le cadeau le plus beau, le plus utile et le plus patriotique de cette année.

PRIX : Fr. 22 avec reliure artistique, fers spéciaux de P. ROBERT et F. FLORIAN.

Facilité de règlement par versements mensuels de 2 fr. 50.

Le volume complet est livré de suite et est en vente dans toutes les librairies.

Pas d'insuccès en employant le

DÉPURATIF DU SANG "SIMONIN"

dans toutes les maladies provenant d'un vice du sang, telles que : Boutons, dartres, rougeurs, eczémas, affections scrofuleuses, etc. Un litre suffit pour la cure de 3 semaines et prévient : les rhumatismes, les hémorroïdes, la goutte. Très efficace en cas de maladies du foie. — Le litre, 6 fr.; 1/2 litre, 3 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt général : Pharmacie Simonin, Vevay. Dépôts pour la contrée : Pharm. Gavin, Bulle; Nouvelle Pharm. Robadey, Romont; Jambé, Châtel-St-Denis; Porcellet, Estavayer; Bongkaecht, Esseiva et Thorier, Fribourg.

Rhumatisme articulaire.

Pendant 1 1/2 année, j'ai souffert de rhumatisme articulaire accompagné d'enflure et de raideur, spécialement dans les épaules, les hanches et les pieds. J'ai dû garder le lit pendant 23 semaines presque sans pouvoir bouger un membre et souffrant au point de crier les nuits entières. J'avais essayé une quantité de traitements qui ne faisaient qu'empirer mon mal, lorsque des personnes de ma connaissance m'ont conseillé de me remettre entre les mains de la Polyclinique de Glaris, ce que je me suis empressé de faire. Ma confiance n'a pas été trompée et le succès du traitement que m'a fait suivre cet établissement a été le plus heureux. Les douleurs et l'enflure ont diminué peu à peu, les membres se sont déridés et j'ai bientôt pu marcher sans l'aide d'une canne. Aujourd'hui je suis guéri, je puis faire sans fatigue de longues courses et j'ai pu me remettre à mon travail. Personne ne pensait que je pourrais me rétablir. Je regrette seulement de ne pas m'être adressé plus tôt à la Polyclinique privée de Glaris, qui peut soigner ses malades par correspondance aussi bien que si elle les avait sous les yeux. Signé : Ch. Mumenthaler, à Labach, Frittenbach près Langnau (Berne), le 9 novembre 1896. Attestation de la signature par : J.-J. Schür, notaire du canton de Berne, Langnau, le 9 novembre 1896. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Où achète-t-on aux plus bas prix et au mieux??

Chez Hans Hochuli, zur Waarenhalle, Fahrwangen,

aux prix étonnamment réduits suivants, mais seulement contre remboursement :

	Nos	40-47	Fr.	11.70
Bottes de travail prima, ferrées		40-47	>	16.80
> amples tiges, prima, double semelle		40-47	>	5.90
Souliers de travail, forts, ferrés		40-47	>	6.90
> cuir génisse, prima		40-47	>	7.90
> à lacets hommes, façon militaire		40-47	>	8.90
> fins, pour dimanche		40-47	>	7.—
Bottines à élastiques, hommes, prima		40-47	>	8.—
> fines, pour dimanche		30-34	>	4.50
Souliers garçons, très forts		35-39	>	5.90
> de dames, hauts, ferrés		36-42	>	5.70
> fins, pour dimanche		36-42	>	6.60
> fillettes, ferrés		26-29	>	3.60
> fins, pour dimanche		26-29	>	4.60
> fins, pour dimanche		30-35	>	5.70
> ferrés		30-35	>	4.90
> enfants, hauts		18-20	>	1.80
> à talons		20-23	>	2.50
> à talons		23-25	>	3.80
Souliers bas, dames, fins, à lacets ou à boucles		36-42	>	5.50
> très fins, à lacets ou à boucles		36-42	>	6.90
> hommes, à lacets ou à élastiques		40-47	>	7.90
> très fins, à lacets ou à élastiques		40-47	>	8.90
Pantoufles cuir, hommes, très fortes		40-47	>	5.70
> dames		36-42	>	4.70
Chemises de travail, couleur, très solides			>	1.65
Pantalons de travail, toutes grandeurs, doublés			>	3.50

Prix courant détaillé franco et gratis par retour du courrier.

HANS HOCHULI, zur Waarenhalle, Fahrwangen (Argovie).

Usine sous le Briet,

VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.

Mais concassé, en gruau et en farine. Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.

Boulangerie, épicerie. Scierie, commerce de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.

Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.

Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.

Verre belge et ciment.

Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Bonne vache

serait donnée à l'hivernage. S'adresser à Louis FRAGNIÈRE, à Riaz.

A VENDRE

3000 pieds de foin et regain à distraire, 1^{re} qualité. S'adresser à Jacques BOURET, à Villars-Volard.



BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR